

Kristin Davis rencontre Sœur Angélique Namaïka, lauréate de la distinction Nansen en 2013, à Dungu (République démocratique du Congo).

Soutien des célébrités



Les ambassadeurs de bonne volonté et les sympathisants de renom qui soutiennent l'action du HCR jouent un rôle de plus en plus important dans la sensibilisation de nouveaux publics à la cause des réfugiés. Tour à tour messagers, défenseurs de la cause et collecteurs de fonds, ils se servent de leur notoriété et de leur influence pour engager davantage les collectivités dans la problématique des réfugiés. Très présents dans l'ensemble des médias, y compris les médias sociaux, ils interviennent également en personne. À l'heure où le nombre de déplacés atteint un niveau record, les ambassadeurs de bonne volonté aident à attirer l'attention sur l'expérience vécue des individus qui se dissimulent derrière ces chiffres effarants.

Sur la lancée des succès obtenus en 2015, le programme des ambassadeurs de bonne volonté impliquera en 2016 les fidèles alliés du HCR dans les appels d'urgence et les campagnes clés et cherchera à s'assurer le soutien d'autres célébrités pour accroître la portée des messages de l'Organisation. ●●●

Un engagement significatif

Le programme des ambassadeurs de bonne volonté fait appel à des individus de renom qui incarnent les valeurs du HCR. Ayant sollicité la coopération de ces personnalités, l'Organisation s'attache en premier lieu à instaurer des relations solides et crédibles avec elles. Dans cette optique, les sympathisants de renom sont invités à partir en mission avec le HCR pour rencontrer des réfugiés, des déplacés internes et des apatrides, ainsi que des membres du personnel de terrain. Fortes de cette expérience, ces sympathisants peuvent offrir des témoignages authentiques sur le sort des individus et des communautés, ainsi que sur le

rôle essentiel joué par le HCR et ses partenaires.

L'un des principes clés de la stratégie du HCR en matière d'engagement avec les célébrités consiste à faire appel à des ambassadeurs de bonne volonté qui ne s'expriment pas seulement en tant que témoins directs mais qui ont fait personnellement l'expérience du déplacement. L'implication d'anciens réfugiés, comme Khaled Hosseini, Ger Duany et Alex, ajoute une dimension supplémentaire à l'action d'information et de mobilisation.

En 2015, le HCR a été heureux d'accueillir de nouveaux ambassadeurs de bonne volonté. L'acteur Ger Duany a assumé

la fonction d'ambassadeur régional pour l'Afrique de l'Est, spécialiste de la jeunesse et des sports, tandis que l'acteur et présentateur Jung Woo-sung a été nommé ambassadeur de bonne volonté pour la République de Corée. En 2016, l'Organisation s'assurera le concours de nouveaux ambassadeurs au niveau international, régional et national. Ces nouvelles recrues iront se joindre aux ambassadeurs qui mettent déjà leur talent au service du HCR, dont l'ambassadrice honoraire à vie Barbara Hendricks, Aidos Sagat, Alek Wek, George Dalaras, Jesus Vazquez, Khaled Hosseini, Osvaldo Laport et la Sheikha Rima Al Sabah.



HCR/D. NAHIR

Ger Duany dans une école du camp de réfugiés de Kakuma (Kenya).

J'ai l'honneur d'avoir été choisi par le HCR pour rejoindre les rangs de ceux qui prennent la parole en faveur des réfugiés. C'est à mon tour d'assumer ce rôle et c'est aussi mon devoir, car j'ai survécu à l'exode tragique et désormais tristement célèbre des « lost boys » du Soudan, car on m'a donné la chance de suivre un enseignement de niveau international et de donner la pleine mesure de mon potentiel.

- Ger Duany, ambassadeur de bonne volonté du HCR pour l'Est et la Corne de l'Afrique

D'autres sympathisants sont venus rejoindre la communauté des célébrités engagées qui se mettent au service du HCR. Bon nombre de personnalités – dont Ahmad Al Shugairi (Arabie saoudite), Alessandro Gassman (Italie), Cate Blanchett (Australie), David Morrissey, Douglas Booth and Neil Gaiman (Royaume-Uni), Friederike Kempter (Allemagne), Helena Christensen (Danemark),

Kat Graham et Kristin Davis (États-Unis) et Rokia Traoré (Mali) – ont raconté leur expérience sur le terrain dans des témoignages émouvants. Parallèlement, les sympathisants Claudio Amendola, Francesco Pannofino et Lorena Bianchetti (Italie), Craig Ferguson (Écosse/États-Unis), Diego Luna (Mexique), Iskui Abalayan (Biélarus), James Rodriguez et Juanes (Colombie), John Abraham

(Inde) et Luol Deng (États-Unis) ont montré leur intérêt pour la cause des réfugiés par une série d'activités, consistant notamment à participer à des événements, à manifester leur soutien sur les médias sociaux et à intervenir dans des films de sensibilisation.

L'Organisation espère bénéficier du soutien inébranlable de ces précieux alliés et d'autres personnalités en 2016.

Apporter un soutien là où on en a le plus besoin

L'Organisation se félicite de voir les appels qu'elle lance pour répondre à des situations d'urgence relayés par des personnalités de premier plan profondément attachées à la cause des réfugiés ; les voix de ces sympathisants amplifient la portée des récits, des images et des témoignages des personnes qui sont contraintes de prendre la fuite.

Crise syrienne

Le conflit en République arabe syrienne (Syrie) a provoqué l'exode de plus de quatre millions de personnes, qui se sont en grande majorité réfugiés dans les pays voisins. Le romancier Khaled Hosseini s'est rendu en Jordanie, un pays qui accueille plus de 600 000 réfugiés syriens— dont 80 pour cent vivent en milieu urbain et non pas dans des camps. Lors de ses rencontres avec des familles de réfugiés et des collaborateurs du HCR, Khaled a

été informé du programme innovant d'aide financière mis en place par l'Organisation pour répondre aux besoins des réfugiés syriens les plus vulnérables.

La connaissance approfondie que Khaled a de la situation en Jordanie et son expérience personnelle du déplacement lui ont permis d'accorder des interviews, de rédiger des articles et de participer à des vidéos en rapport avec cette visite. Le romancier a également écrit une tribune libre, parue dans plusieurs journaux de premier plan.

Sur l'île de Lesbos, en Grèce, l'acteur David Morrissey a rencontré des réfugiés qui avaient survécu à une traversée périlleuse de la mer Égée en quête de sécurité et protection. Il a raconté les histoires tragiques survenues à beaucoup d'enfants et de familles, en particulier celle d'un réfugié syrien, Muhammad, qui n'avait pas vu sa famille depuis deux ans. Grâce à

des interviews et par sa présence sur les réseaux sociaux, David a mis l'accent sur la distinction entre les réfugiés et les migrants économiques, et a encouragé une réponse collective à la crise.

Du Liban, l'actrice Cate Blanchett a partagé l'histoire émouvante d'Ahmad, un garçon réfugié de 14 ans qui avait abandonné les bancs de l'école pour venir en aide à sa famille, mais qui avait trouvé des encouragements et un nouvel espoir via un projet communautaire en faveur de jeunes réfugiés. Ce projet l'avait aidé à se faire des nouveaux amis et à exprimer ce qu'il ressentait à travers la fiction. Le court métrage de Cate est devenu la vidéo la plus visionnée dans le cadre de la Journée mondiale des réfugiés, aidant les internautes à comprendre que les réfugiés sont des gens ordinaires tout comme eux, mais confrontés à des événements hors du commun.



La question de savoir s'il vaut mieux offrir de l'argent ou faire des dons en nature fait débat depuis longtemps dans les milieux humanitaires. L'impulsion du donateur, qui le pousse à envoyer des chaussures ou des couvertures est bien compréhensible mais le fait est que tout article est la représentation d'une valeur monétaire. Les articles ont un prix et sont souvent vendus pour répondre à un besoin prioritaire. L'argent donne aux réfugiés la liberté de choix, la liberté de prendre les décisions qui répondent le mieux aux besoins particuliers de leur famille. Il leur rend leur dignité.



- Extrait de la tribune de l'ambassadeur de bonne volonté Khaled Hosseini publiée dans l'édition du 25 mai 2015 du Financial Times.

Il faut traiter tous les êtres humains avec respect et dignité. Il faut veiller à ce que les droits fondamentaux des migrants soient respectés. Dans le même temps, il faut également prendre des mesures juridiques appropriées pour les réfugiés, en raison de leur situation particulière.

- Extrait du billet rédigé par Neil Gaiman sur son blog, au sujet de la crise des réfugiés en Europe, 6 septembre 2015.

Crise des réfugiés en Europe

Lorsque l'afflux massif de réfugiés et de migrants en Europe a fait les gros titres de l'actualité en 2015, les ambassadeurs de bonne volonté et les célébrités en vue ont amplifié l'appel en faveur des réfugiés, exhortant le public à faire un don pour les opérations du HCR. Les messages de l'écrivain Neil Gaiman, sur ses blogs et sur les médias sociaux, ont touché des millions de personnes à travers de nombreux territoires.

Soudan du Sud

Les sympathisants célèbres ont non seulement mis en lumière les réponses d'urgence mais attiré l'attention sur les efforts déployés pour offrir des solutions durables aux réfugiés. Lors de sa visite en Ouganda du Nord en juin 2015, l'actrice Kristin Davis a rencontré des réfugiés qui avaient fui le Soudan du Sud, parmi lesquels se trouvaient beaucoup d'enfants. Kristin a pris le temps de mieux faire connaissance avec Fiona Taba, qui a fui la violence à l'âge de 15 ans et qui a trouvé la

sécurité en Ouganda. L'actrice a appris que Fiona participait à un projet de développement des activités entrepreneuriales financé par le HCR : apprentie couturière, elle peut désormais donner libre cours à sa passion pour la création de vêtements à la mode, tout en subvenant aux besoins de sa famille.

Colombie

À l'occasion de sa première mission pour le HCR, en avril 2015, le mannequin et photographe Helena Christensen s'est rendue en Colombie, où elle a photographié des femmes déplacées par la violence pour témoigner de leur courage et de leur capacité de résistance.

De manière plus générale, en Amérique latine, un large éventail de célébrités, dont le champion de football James Rodriguez, le musicien Juanes et l'acteur Diego Luna ont appuyé la campagne du « sac à dos voyageur » en partageant des messages de soutien et de solidarité avec les enfants réfugiés autour du monde.

En 2016, les sympathisants célèbres continueront de mettre en lumière les conséquences humaines de la crise en Syrie, tout en attirant l'attention sur les crises qui surviennent dans d'autres régions du globe et durant lesquelles le HCR apporte son aide et son expertise.



Helena et Maribeth, originaire du département du Choco et déplacée à Altos de La Florida (Colombie)

Les gens que j'ai rencontrés ici ont fait preuve d'une résistance extraordinaire. Et il en va de même pour tous les réfugiés, dans le monde entier. Ayant beaucoup perdu, obligés de repartir à zéro, ils veulent quand même réussir – pour leur famille, pour leur communauté et pour leur pays. Il me semble que le moins que nous puissions faire pour les réfugiés, autour du monde et dans nos écoles, nos communautés, nos pays, est de prononcer ces mots : vous êtes les bienvenus. Vous êtes en sécurité maintenant. Nous sommes là pour vous aider.

- Kristin Davis, célébrité amie du HCR, réfléchissant à sa mission de juin 2015 en Ouganda et en République démocratique du Congo dans un article pour le magazine Marie-Claire.

Appui à la collecte de fonds et aux relations avec les donateurs

Les ambassadeurs de bonne volonté et les célébrités en vue jouent un rôle de plus en plus important dans le recrutement de nouveaux sympathisants et dans la mobilisation de ressources pour le HCR.

Ahmad Al-Shugairi a consacré un épisode de son programme télévisé *Khawatir* à la situation des réfugiés syriens, en attirant l'attention sur

leurs besoins, et a généré des dons supérieurs à 4,7 millions de dollars E.-U. en réponse à l'appel d'urgence du HCR, ce qui a permis d'apporter une aide directe à plus de 3 100 familles.

Ayant déployé des arguments très convaincants pour inciter les donateurs à appuyer la campagne pionnière d'assistance financière menée par le HCR, Khaled Hosseini

et le sympathisant David Morrissey ont également braqué les projecteurs sur la campagne d'IKEA, baptisée « Un brillant avenir pour les réfugiés », adressant des messages de soutien aux clients et aux collaborateurs de l'entreprise.

Les célébrités en vue continueront de tirer parti de l'efficacité des médias sociaux pour appeler les internautes à faire des dons de toute urgence.

Amplification des campagnes mondiales

Dans le cadre de la **Campagne contre l'apatridie**, l'actrice Cate Blanchett continuera d'attirer l'attention sur le sort des apatrides, soutenant le HCR dans ses efforts pour éliminer ce problème d'ici à 2024.

L'ambassadrice honoraire à vie Barbara Hendricks s'est également engagée avec passion dans cette campagne. Début 2015, Mme Hendricks s'est exprimée sur la problématique de l'apatridie en compagnie du Haut Commissaire, à l'occasion d'une conférence organisée par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest en Côte d'Ivoire.

Lors de la **Journée mondiale du réfugié**, le 20 juin, le HCR rend hommage à la force, au courage et à la capacité de résistance de millions de réfugiés. Cette campagne est une occasion unique pour communiquer avec le grand public, le sensibiliser à la cause des réfugiés et l'inciter à faire preuve de solidarité.



Cate Blanchett et Rama, qui est apatride. La mère de Rama est libanaise et la famille vit au Liban. Cependant son père est apatride, et en vertu de la loi libanaise, la mère de Rama ne peut transmettre sa nationalité à son mari ou à ses enfants.

La Journée mondiale du réfugié est devenue un moment crucial pour le soutien des célébrités et il en ira de même en 2016. En 2015, les sympathisants du HCR ont entrepris des missions sur le terrain, enregistré

des vidéos, accordé des interviews dans les médias, participé à des événements et mobilisé leurs publics par le biais des médias sociaux.

Pour illustrer le thème de la campagne - « des personnes ordinaires qui traversent une période extraordinaire » - et dans le but de susciter davantage d'empathie et de compréhension pour les réfugiés, des ambassadeurs de bonne volonté et des sympathisants en vue ont raconté l'histoire d'individus qu'ils avaient personnellement rencontrés. Cela a notamment été le cas de Zaruhi Babayan, Cate Blanchett, Helena Christensen, Kristin Davis, Neil Gaiman, Khaled Hosseini, David Morrissey, Emma Thompson, Jung Woo-sung et Maher Zain.

Kat Graham a célébré la Journée mondiale du réfugié en envoyant des tweets lors d'une mission sur le terrain entreprise pour rencontrer des familles d'Amérique centrale chassées par la violence et déplacées à la frontière mexicano-guatémaltèque. D'autre part, à Washington, la Sheikha Rima al-Sabah s'est jointe au HCR pour organiser la première du documentaire « Salaam Neighbor » et un événement destiné à rendre hommage aux réalisations des réfugiés à la Maison blanche, dans le cadre de l'initiative « Champions of Change ». De hauts conseillers pour la politique étrangère et la politique intérieure ont pris la parole lors de cet événement.

Peu de récompenses humanitaires possèdent un héritage aussi riche que la **distinction Nansen**. Cette distinction a été instituée en 1954 pour honorer la mémoire de Fridtjof Nansen, le célèbre explorateur polaire, diplomate et lauréat du Prix Nobel, qui fut le premier Haut Commissaire pour les réfugiés de la Société des Nations.

Depuis 61 ans, la distinction Nansen récompense celles et ceux qui se sont efforcés de protéger les déplacés et les apatrides en faisant preuve d'un dévouement exceptionnel. En 2015, la distinction Nansen a été décernée à Aqeela Asifi afin de saluer les efforts courageux et déterminés qu'elle déploie pour assurer l'instruction de centaines de jeunes réfugiées afghanes.

Chaque année, des artistes renommés se joignent au HCR à Genève pour rendre hommage au lauréat de la distinction Nansen, participant à une cérémonie prestigieuse suivie dans le monde entier. En 2015, Barbara Hendricks a chanté lors de cette cérémonie, qui a également été rythmée par la musique d'Angélique Kidjo, elle aussi impliquée dans l'action humanitaire. Ger Duany a quant à lui pris la parole lors de cette soirée, évoquant son expérience personnelle du déplacement et son engagement pour l'éducation des jeunes réfugiés. ■

Investir dans l'avenir

Extraits d'une tribune de l'ambassadeur de bonne volonté du HCR, Khaled Hosseini

30 SEPTEMBRE 2015



HCR/J. MATAS

Khaled Hosseini, ambassadeur de bonne volonté du HCR, s'entretient avec des réfugiés syriens récemment arrivés au camp d'Azraq (Jordanie).

Comme des millions de gens autour du monde, j'ai été ému par la mobilisation de l'opinion et le récent élan de solidarité en faveur des réfugiés en Europe. C'était fascinant d'assister à ces scènes, et très encourageant. En tant qu'ambassadeur du HCR – l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés –, j'ai été profondément ému par le soutien qui a été apporté à l'action de l'Organisation en Europe, où le HCR a fourni des tentes, des couvertures, des denrées alimentaires et d'autres articles essentiels dont les familles de réfugiés ont désespérément besoin en cette période d'urgence.

Mais que se passera-t-il ensuite, lorsque ces images dramatiques disparaîtront de nos écrans de télévision ?

Il ne faut pas qu'elles disparaissent aussi de notre conscience collective. Bien que cette première période d'urgence ait été incroyablement éprouvante pour toutes les parties prenantes, le plus dur reste à faire. Rappelons qu'un réfugié passe en moyenne 15 ans en exil, que ce soit dans un camp en Jordanie ou en Ouganda, dans un campement de fortune au Liban ou en Thaïlande, ou dans un logement aux États-Unis ou en Europe dans le cadre d'une procédure de réinstallation. C'est long et c'est à ce moment-là que le travail vraiment difficile commence : il faut veiller à ce que les réfugiés restent des membres actifs et productifs de la société...

... Trop souvent, les réfugiés sont considérés comme des fardeaux. En réalité, les réfugiés comptent souvent parmi les membres les plus dynamiques de la société. Chacun sait qu'Einstein était un réfugié, tout comme Marlene Dietrich, Madeleine Albright, George Soros, Sigmund Freud et Isabelle Allende, pour n'en citer que quelques-uns. Mais il y a des millions d'autres noms, d'autres réfugiés moins célèbres mais non moins héroïques, qui travaillent silencieusement, de manière anonyme, souvent dans des conditions difficiles et dangereuses. Aqeela Asifi, qui sera cette année la lauréate de la distinction Nansen, remise par le HCR à ceux et à celles qui ont fait preuve d'un dévouement sans borne et rendu des services exceptionnels à la cause des réfugiés, figure parmi ces héros anonymes.

En 1992, à l'âge de 26 ans, Aqeela Asifi a fui Kaboul (Afghanistan), qui était alors assiégé par les moudjahidines, avec son mari et ses deux enfants en bas âge. Elle est ensuite arrivée dans le village de réfugiés de Kot Chandana, situé dans une région isolée du Pakistan. Elle croyait que c'était l'affaire de quelques mois, qu'elle regagnerait bientôt son pays natal.

Mais elle n'a pas tardé à comprendre ce que tous les réfugiés savent : dans le bruit, le chaos et le traumatisme de la fuite, on se concentre sur l'immédiat. On veut protéger

ses enfants et chercher asile. On veut tout simplement survivre. Il faut du temps pour se rendre compte que le rêve qu'on caresse de rentrer chez soi n'est pas près de se réaliser, que les événements ont fait table rase de tout ce que l'on a construit et qu'il faut repartir à zéro. Lorsqu'on finit par l'accepter, on change d'attitude : on passe de la survie à la résilience, bien déterminé à faire preuve de force, à avancer et à recréer ce que l'on a perdu.

La scolarité des enfants d'Aqeela Asifi avait été interrompue par la guerre et le déplacement. Ancienne institutrice, Aqeela ne pouvait pas les regarder se morfondre dans un état de développement arrêté. Elle avait été frappée par le manque d'écoles à Kot Chandana et par l'absence totale de structures éducatives pour les filles. Forte de l'appui des anciens du village, elle est courageusement allée de porte en porte pour convaincre les parents réticents de laisser leurs filles suivre ses cours. Mue par une détermination farouche, elle a ouvert une école avec une tente, 20 élèves et des exercices rédigés à la main.

La petite école s'est développée et a reçu des fonds de l'État pakistanais. Aqeela a ainsi pu disposer de six tentes et a commencé à accueillir des élèves pakistanaises. Aujourd'hui, la tente-école a fait place à un bâtiment en dur. Aqeela Asifi a transformé l'existence de plus d'un millier de filles et ses efforts ont fait des émules : six autres écoles ont ouvert leurs portes, accueillant 1 500 filles et garçons...

... J'espère, lorsque l'attention des médias se détournera inévitablement de la crise en Europe, que l'empathie et la bonne volonté du grand public à l'égard des personnes réfugiées de par le monde resteront fortes, que nous nous souviendrons que les réfugiés n'ont pas seulement besoin d'une aide d'urgence. Ils ont besoin de croire en l'avenir, comme nous tous. Il faut se rappeler que les réfugiés font des contributions durables à la nation qui les accueille. Et il faut se rappeler, surtout, que dans un monde toujours plus interdépendant, investir dans leur avenir, c'est aussi investir dans le nôtre. ◉